

Titre de la communication

« Les élèves éprouvent-ils davantage d'intérêt dans une tâche d'apprentissage pratiquée en contexte mixte ou non mixte en éducation physique et sportive ? »

Vanessa Lentillon-Kaestner¹ & Cédric Roure²

¹ Centre de formation et de recherche en didactique de l'éducation physique et sportive (CeFoREPS), Haute Ecole Pédagogique du canton de Vaud (HEP-VD), Lausanne, Suisse

² Université Catholique de Louvain, GIRSEF, Louvain-la-Neuve, Belgique.

Résumé de la communication

Le débat sur la mixité / non mixité est prégnant en éducation physique et sportive (EPS). Les études antérieures aboutissent à des résultats contradictoires comparant souvent des élèves différents dans les deux contextes, mixtes et non mixtes. Le but de cette étude était de comparer l'intérêt en situation des élèves qui ont pratiqué une même tâche d'apprentissage dans les deux contextes, mixte et non mixte. Au total, 177 élèves vaudois (96 garçons et 81 filles, M= 14.07, SD = 1.41) ont participé à l'étude. Ils ont complété la version française du questionnaire sur l'intérêt en situation directement après avoir réalisé la tâche en contexte mixte et non mixte en EPS. L'intérêt en situation des élèves était plus important en contexte mixte et également lors de la seconde réalisation de la tâche d'apprentissage. Cette étude encourage les enseignants à proposer un enseignement mixte en EPS et à répéter la tâche au moins deux fois durant un cycle d'enseignement.

Texte de la communication

Le débat sur la mixité / non mixité est prégnant en milieu scolaire (e.g. Jackson, 2012) comme en éducation physique et sportive (EPS) (e.g., Hedlund, Keinman, Davis & Colgate, 1999). Selon les pays, les cours d'EPS ont lieu toujours en contexte non mixte (e.g., Finlande, Belgique), toujours en contexte mixte (e.g. France), ou bien les écoles ont la flexibilité de proposer des cours non mixtes (e.g., USA), ou des cours non mixtes en EPS seulement (e.g., canton de Vaud, Suisse). De plus, les groupements non mixtes sont fréquemment proposés dans le cadre des cours mixtes en EPS. De nombreux travaux ont mis en exergue les problèmes posés par la mixité en EPS, avec la présence de nombreuses inégalités intersexes en faveur des

garçons. Mais est-il préférable d'enseigner l'EPS en contexte non mixte ? Comme le souligne Hannon and Williams (2008), « *if we solely examine the limited available research, it is difficult to answer the question of whether coeducational or single-sex physical education provides the best learning environment in secondary physical education* » (p. 6). Les résultats des études antérieures sont contradictoires à cause notamment de biais méthodologiques (comparaison d'élèves différents dans les deux contextes). Cette étude s'appuie sur le concept théorique de l'intérêt en situation (e.g., Chen, Ennis, Martin, & Sun, 2006). Il permet d'appréhender la motivation des élèves dans une tâche d'enseignement. En contraste avec d'autres théories de la motivation basées sur une approche cognitive (e.g., théorie de l'auto-détermination), l'intérêt a une double composante, affective et cognitive. Les chercheurs ont identifié deux types d'intérêt lorsqu'un élève pratique une activité physique : individuel et situationnel (e.g., Chen et al., 2006). Si l'intérêt individuel est caractérisé par les préférences relativement stables de l'élève pour une activité ou tâche particulière (facteur dispositionnel), l'intérêt en situation est la réponse affective de l'élève face au stimuli de l'environnement. L'intérêt en situation est multidimensionnel, composé de cinq dimensions : plaisir instantané, intention d'exploration, demande d'attention, nouveauté et défi. En plus de ces cinq dimensions, le construit de l'intérêt en situation inclut « un intérêt total » qui contribue à l'évaluation globale de l'intérêt de l'élève pour la tâche proposée. En tant qu'enseignant d'éducation physique, il est plus facile d'agir sur l'intérêt en situation que l'intérêt individuel. En effet, l'enseignant par les dispositifs pédagogiques et didactiques mis en place peut provoquer une plus ou moins grande motivation chez ses élèves (e.g., Gao, Lee, Solmon & Zhang, 2009). Le but de cette étude était de comparer l'intérêt en situation des élèves qui pratiquent une même tâche d'apprentissage dans un contexte mixte et dans un contexte non mixte.

Méthode

Au total, 177 élèves du secondaire (96 garçons et 81 filles), âgés de 11 à 17 ans ($M = 14.07$, $SD = 1.41$) ont participé à cette étude dans le canton de Vaud en Suisse. Dans le canton de Vaud, les élèves ont trois périodes d'EPS (45 min) et dans certaines écoles les cours d'EPS sont proposés une fois dans la semaine en contexte mixte et l'autre fois en contexte non mixte (simple ou double périodes). Les enseignants ont sélectionné une tâche d'apprentissage dans l'activité de leur choix. Cette étude s'est ainsi déroulée sur une variété d'activités physiques (athlétisme, basket-ball, dance, gymnastique, et volleyball). Nous avons demandé aux enseignants de proposer aux élèves la même tâche d'apprentissage dans les deux contextes, mixte et non mixte. Dans ces deux contextes, les élèves ont complété la version française du questionnaire en 19 items sur l'intérêt en situation de Roure, Pasco et Kermarrec, (2016) directement après avoir réalisé la tâche d'apprentissage. Afin de prendre en considération les effets d'ordre, une partie des élèves a réalisé d'abord la tâche en contexte non mixte ($N = 71$) et l'autre partie en contexte mixte ($N = 106$). Une série de Manova a été réalisée afin d'appréhender les effets principaux et d'interaction du temps, du sexe de l'élève et de la composition de la classe (mixte ou non) sur l'intérêt en situation des élèves.

Résultats

Les analyses ont montré une augmentation du plaisir instantané, de la nouveauté et du défi entre la première et la seconde réalisation de la tâche d'apprentissage. De plus, les scores étaient plus élevés en contexte mixte qu'en contexte non mixte pour l'intérêt total et trois des dimensions de l'intérêt en situation : plaisir instantané, intention d'exploration et demande d'attention. Aucun effet principal du sexe des élèves n'a été observé. De même, aucun lien (effet d'interaction) n'a été observé entre le temps, le sexe des élèves et la composition de la classe (mixte ou non).

Discussion et conclusion

Malgré certaines limites, cette étude est innovante et ses résultats ont des implications directes en classe. Elle encourage les enseignants à proposer un enseignement mixte en EPS et à répéter la tâche au moins deux fois durant un cycle d'enseignement afin d'augmenter l'engagement des élèves en EPS. Plus que des facteurs dispositionnels chez l'élève (i.e., son sexe), l'enseignant d'EPS peut significativement influencer la motivation des élèves à travers les choix pédagogiques qu'il propose (i.e., composition de la classe).

Bibliographie

- Jackson, C. K. (2012). Single-sex schools, student achievement, and course selection: Evidence from rule-based student assignments in Trinidad and Tobago. *Journal of Public Economics*, 96(1–2), 173-187.
- Gao, Z., Lee, A. M., Solmon, M. A., & Zhang, T. (2009). Changes in middle school students' motivation toward physical education over one school year. *Journal of Teaching in Physical Education*, 28(4), 378-399.
- Hedlund, R., Keinman, I., Davis, K. L., & Colgate, T. P. (1999). Should physical education classes return to teaching males and females separately? *Journal of Physical Education, Recreation & Dance*, 70(1), 11.
- Hannon, J. C., & Williams, S. M. (2008). Should secondary physical education be coeducational or single-sex? *Journal of Physical Education, Recreation & Dance*, 79(2), 6-56.
- Roure, C., Pasco, D., & Kermarrec, G. (2016). Validation de l'échelle française mesurant l'intérêt en situation, en éducation physique. *Canadian Journal of Behavioural Science*, 48(2), 112-120.